

Ouvrage édité en partenariat avec l'association Récits
et le soutien de l'ACSE dans le cadre
du programme *Identités, Parcours, Mémoires* 2010.

Le ventre de Marseille

Commerçants du quartier Noailles

Textes et recueil de témoignages
Marie d'Hombres, Blandine Scherer

Photographie
Anna Puig Rosado

Éditions Gaussen - Le Cardinal SARL
37, rue du Coteau (13007 Marseille)
www.editionsgaussen.fr

© Éditions Gaussen & association Récits, 2012
ISBN : 978-2-356980-24-4

 Gaussen



*Ce livre est dédié aux commerçants de la rue d'Aubagne et du quartier Noailles.
Il est plus particulièrement dédié à Ali, Annie, Béline, Brahim, David, Djamel,
Fabrice, Hervé, Iqbal, Jacqueline, Jo, Laurence, Linda, Audrey, Mabrouk, Marc,
Martine, Momo, Murat, Nadia, Philipp, Robert, Sarr, Suzanne, Sylvie.*

Certains de nos interlocuteurs ayant demandé à rester anonymes, leurs noms et prénoms ont été modifiés, afin de respecter leur choix et leur intimité. Toutefois, ceux qui ont souhaité apparaître en noms propres ont pu relire leur récit en modifiant éventuellement leurs propos.



Le ventre du monde, ou l'âme des choses

*« Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer? »*

ALPHONSE DE LAMARTINE

LOUKOUMS, CANNELLE, AUBERGINES, TISANE D'HAMAMÉLIS, FEUILLES DE melhoukhia, soja, thermoplongeurs, zalabias, louches à beignets, kourtaki, swack, bœuf stroganoff, ginkgo biloba, savon à la rose, loubenyemen, décapiteurs d'œufs, oum el nass, saris, pelmenis, tresses brésiliennes, cornes de gazelle, briques chauffantes, cevezli pekmezli, diadèmes, margaritas, bricks à l'œuf, presse jus de viande, couscous légumes, lait entier, champignons parfumés, tamari, bat tapis, gratteron, beurre de karité... Ces mots vous inspirent, vous assomment, vous fascinent? C'est qu'ils nous révèlent mille et une manières de cuisiner, se soigner et vivre chez soi. Un art du bricolage éternel, que ce soit dans la confection d'infusions ou la préparation de plats, l'application d'onguents ou la pose de cheveux. Dans la rue d'Aubagne et ses voisines, ils sont plusieurs milliers à s'offrir ainsi à la vue permanente du client avide. Surplombant une multitude de choses souvent non identifiées — poudres, feuilles, objets, pierres, liquides, mélasses, gâteaux, plats, bouts d'écorces, fruits, légumes ou céréales — les mots désignent sans cesse : une chose ici, une chose là, celle-ci pour ceci et celle-là pour cela. Les noms se chevauchent et s'élèvent lentement dans les airs, flottent à la manière de fantômes, on a beau s'accrocher à l'un, le lire, le déchiffrer, associer le nom et sa chose, tenter de le retenir, il est bientôt aspiré par le suivant, le nom et sa chose puis le suivant, le nom et sa chose, encore le suivant, le nom et sa chose... À la longue, cette affaire peut s'achever en crise de nerf, là, par terre, en plein milieu de la rue, devant une foule de badauds, il nous faut du liant, un peu d'explication, un vendeur, un patron, une notice, une fonction : relever, colorer, adoucir,

matinée par mois ou chaque jour à la même heure. La rue d'Aubagne nous a naturellement semblé être un terrain idéal. Le matin, les pâtisseries reçoivent leur lot d'amateurs de beignets, thés et cafés qui en profitent pour échanger quelques salutations et commentaires. Puis le flot des clients se densifie, il croît au fur et à mesure de la journée, certains viennent faire leurs emplettes de nourriture quotidienne, d'autres ont en vue quelques investissements : un costume de mariage, un ustensile ménager, cent grammes de plantes pour soulager la douleur ou éloigner la guigne. De chaque côté du comptoir, il y a ici des hommes et femmes de toutes origines, qui se croisent l'espace d'un instant, s'entretiennent un peu plus longuement ou reviennent régulièrement. Traversés, habités, appropriés par des migrants, ces lieux donnent ainsi à imaginer la manière dont l'immigration imprègne les vies urbaines. Ils sont des espaces multiculturels et parfois interculturels : on s'y croise et parfois on se rencontre.

Et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvées à déambuler dans le quartier. Carnet dans une main, stylo dans l'autre et appareil photo en bandoulière, nous sommes entrées dans les boutiques pour regarder, parler, demander. Au fil des rencontres, la rue s'est animée : de voix, de mots, de choses. Les commerçants ont raconté leur parcours et celui de leur famille, l'histoire de leur commerce et les raisons de leur présence, ils ont partagé leur regard, ont décrit leurs produits et leurs services, nous révélant à chaque fois un monde inédit et étonnant. Ensuite, sur le palier, presque à voix basse, d'autres mots sortaient, plus sombres, plus durs : regrets d'un passé glorieux ou glorifié, amertumes du présent, craintes à l'égard d'une autre réalité, l'envers du décor, que chacun sait et que tout le monde tait.

Cet ouvrage, composé de témoignages de commerçants et d'images prises sur le vif, se veut une photographie, un instantané. La rue d'Aubagne et ses consœurs du quartier Noailles, en 2011.

Nous remercions toutes les personnes qui ont accepté de répondre à nos questions et de se prêter au jeu photographique.

MARIE D'HOMBRES, JUIN 2011



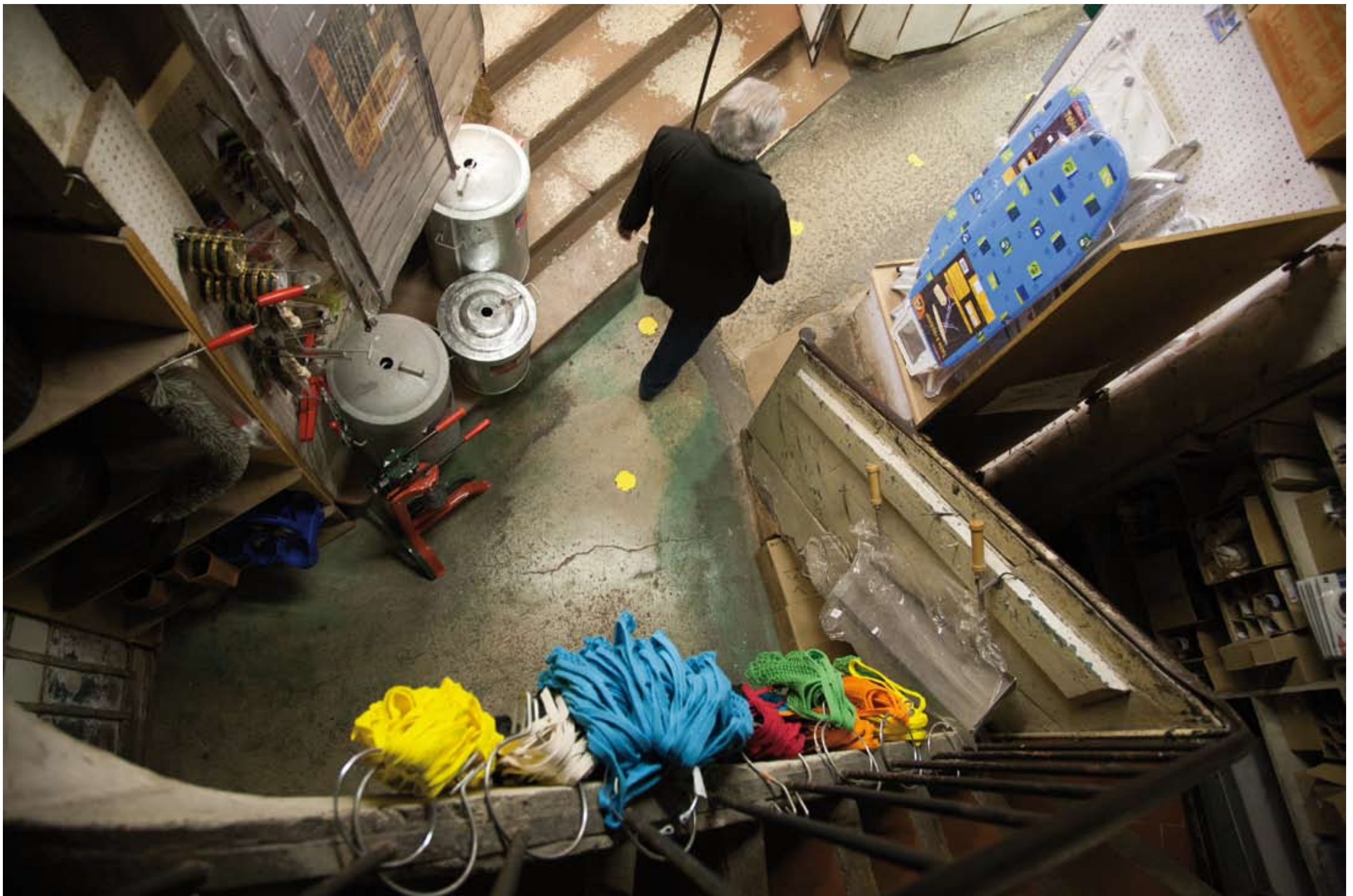






TABLE DES MATIÈRES

Le ventre du monde ou l'âme des choses	17
Le réflexe Empereur, MAISON EMPEREUR	15
Chez Murat, CHEZ MURAT	33
Sauveur, depuis 1943, PIZZERIA SAUVEUR	39
<i>Sur le palier, le changement, 45</i>	
Marc et ses trésors, AUX PROFILS D'OR	49
Les retouches de Suzanne, COUTURE LAURENCIE	57
Saloum Couture, SALOUM COUTURE	61
L'univers d'Ali, L'UNIVERS ALIMENTAIRE	69
Zakouskis, goulash, vodka, RESTAURANT CHEZ DIMITRI	77
Les beignets de Ghomrassen, LE CARTHAGE	85
<i>Sur le palier, les marchands de sommeil, 89</i>	
Cinq euros le couscous, RESTAURANT EN NOUR	91
Chez Monsieur Jacques, CHEZ JACQUES	97
Tamky, the family brand, TAMKY	101
La cigale, depuis 1913, LA CIGALE	111
Le jour du hammam, HAMMAM RAFIK	117
<i>Sur le palier, les bandits, 125</i>	
Fièremment Hallal, BOUCHERIE DU GRAND MARCHÉ	127
Belle époque, ANTIQUITÉS- DÉCORATION	137
Changer de tête, FUTUR LINE AFRO	143
Indian tenues Bollywood, NOOR COLLECTION	153
<i>Sur le trottoir, la clientèle, 159</i>	
Coiffeur pour hommes	163
Les tresses de Linda, CHEZ LINDA	171
Un coin d'Afrique, KALOUM	179
Le petit Versailles - Bazar, LE PETIT VERSAILLES	183
Le père Blaize, HERBORISTERIE DU PÈRE BLAIZE	189





Les auteurs

Anna Puig Rosado, photographe

Anna Puig Rosado depuis une quinzaine d'années s'aventure dans des lieux laissés pour compte mais chargés d'un sens esthétique et poursuit un travail d'auteur en couleur sur le paysage urbain où l'homme apparaît en filigrane. C'est une collecte atypique et patiente pour donner à voir un autre monde, presque imaginaire. www.annapuigrosado.net

Marie d'Hombres

Par leurs paroles et leurs gestes, les personnes que je rencontre dévoilent à la fois les histoires sociales qui les traversent et diverses modalités d'invention du quotidien. Ce sont précisément ces manières de dire et de faire que j'essaie d'interroger et de restituer, en m'appuyant sur les souvenirs des hommes, les faits historiques et l'imaginaire.

Blandine Scherer

Intéressée depuis plusieurs années par la collecte et la transmission des mémoires individuelles et collectives, je m'attache à faire parler les gens « ordinaires » et à restituer leurs histoires sous de multiples formes : écrite, sonore, visuelle ou événementielle.

L'association Récits

Spécialisée dans la collecte et la transmission des itinéraires de vie, l'association Récits rend compte des processus mémoriels à travers les narrations de soi. C'est là le fondement des activités qu'elle développe : recueil et écriture de biographies, histoires de villes, de quartiers ou de métiers, valorisation sonore et mise en scène théâtrale.

En abordant l'histoire des lieux de vie à partir des mémoires de chacun, Récits s'attache à mêler à la fois les phénomènes structuraux communs à une société - événements, histoire, espaces, catégories sociales - et la diversité des modes de vie. www.recitsdevie.fr



Achévé d'imprimer
sur les presses de l'imprimerie Corlet
en mars 2012